

“ le palais d’Armide. Mon Christ, ma sainte Thérèse, les autres
 “ dessins que j’ai dans ma chambre lui plaisaient beaucoup; il
 “ voulait les avoir et les voir tous à la fois, et sa petite tête tour-
 “ nait comme un moulinet. Je le regardais faire avec un plaisir
 “ infini, toute ravie à mon tour de ces charmes de l’enfance: Que
 “ doit sentir une mère pour ces gracieuses créatures!

“ Après avoir donné au petit Antoine tout ce qu’il a voulu, je
 “ lui ai demandé une boucle de ses cheveux, lui offrant une des
 “ miennes. Il m’a regardé un peu surpris: “ Non, m’a-t-il dit,
 “ les miennes sont plus jolies.” Il avait raison; des cheveux de
 “ trente ans sont bien laids auprès de ces boucles blondes. Je n’ai
 “ donc rien obtenu qu’un baiser. Ils sont doux les baisers d’en-
 “ fant! il me semble qu’un lys s’est posé sur ma joue.”

Eugénie de Guérin nous raconte aussi l’histoire d’un petit
 garçon à qui elle faisait le catéchisme, *Pierril*. Elle était à la
 cuisine, au coin du feu, avec son père à qui elle lisait le livre des
Antiquités de l’Eglise Anglo-Saxonne lorsque l’enfant arrive:

Ce gros livre, dit-elle, étonnait Pierril: “ *Qué de mouts aqui*
 “ *dédins!* (1) Cet enfant est tout à fait drôle. Un soir il me de-
 “ manda si l’âme était immortelle; puis après, ce que c’était qu’un
 “ philosophe. Nous étions aux grandes questions, comme tu vois.
 “ Sur ma réponse que c’était quelqu’un de sage et de savant: Donc,
 “ Mademoiselle, vous êtes philosophe. Ce fut dit avec un air de
 “ naïveté et de franchise qui aurait pu flatter Socrate, mais il me
 “ fit tant rire que mon sérieux de catéchiste s’en alla pour la
 “ soirée.”

(1) Que de mots là-dedans!

(*Reflets du passé.*)

EM. TERRADE.

A suivre

Primes aux abonnés du Propagateur

(*Voir les Nos de Janvier et de Février*)
